

Les enfants et les écrits qu'ils reçoivent...

Quand, dans une classe, un journal fonctionne à peu près régulièrement ;

Quand, dans cette même classe, des albums sont construits ;
Quand, toujours dans cette classe, la communication et l'échange d'écrits avec d'autres classes sont devenus une habitude, il devient alors nécessaire d'aider les enfants à avoir une LECTURE CRITIQUE.

C'est afin de les aider que nous avons mis en place dans la classe une circulation de TOUT ce que nous recevons ou produisons.

Quand un écrit arrive :

— On dresse une liste, par tirage au sort pour que l'ordre soit souvent différent, de tous les enfants.

— Chacun à son tour emmène l'écrit chez lui. Il peut le lire, le montrer à ses frères et sœurs, à ses parents, à ses voisins, à mes ennemis... ou le laisser dans son sac. Une feuille 21 x 29,7 est jointe à l'écrit. Il peut y écrire ce qu'il en pense, ses critiques, ses questions, sa curiosité ou son désintérêt.

Nous avons ainsi fait circuler :

- les albums fabriqués par la classe,
- les albums reçus grâce à un circuit d'échanges,
- les journaux reçus (circuit d'échanges),
- les B.T.J.,
- Ami-coop,
- un livre acheté par la coopé.

Les réponses des enfants sont très variées et vont du « j'aime », « j'aime pas » (cf. extrait 1) au questionnement ouvert.

Extrait 1 à propos d'un album de textes libres de la classe :

« J'aime bien les textes. Surtout le texte de Suzanne « L'accident ». J'aime bien les photos. Et aussi j'aime bien les illustrations, surtout les champignons de Cyril ».

Alexandra

Extrait 2 pour en savoir davantage sur une technique ou sur le thème traité :

« Entre chez lui ». J'ai remarqué que ces journaux étaient plus jolis que les nôtres, parce que c'est des pages en couleurs, et les dessins aussi. Pourquoi est-ce qu'on fait pas pareil ? Comment font-ils pour ne pas colorier les étoiles ? Est-ce que c'est eux qui font les dessins ? »

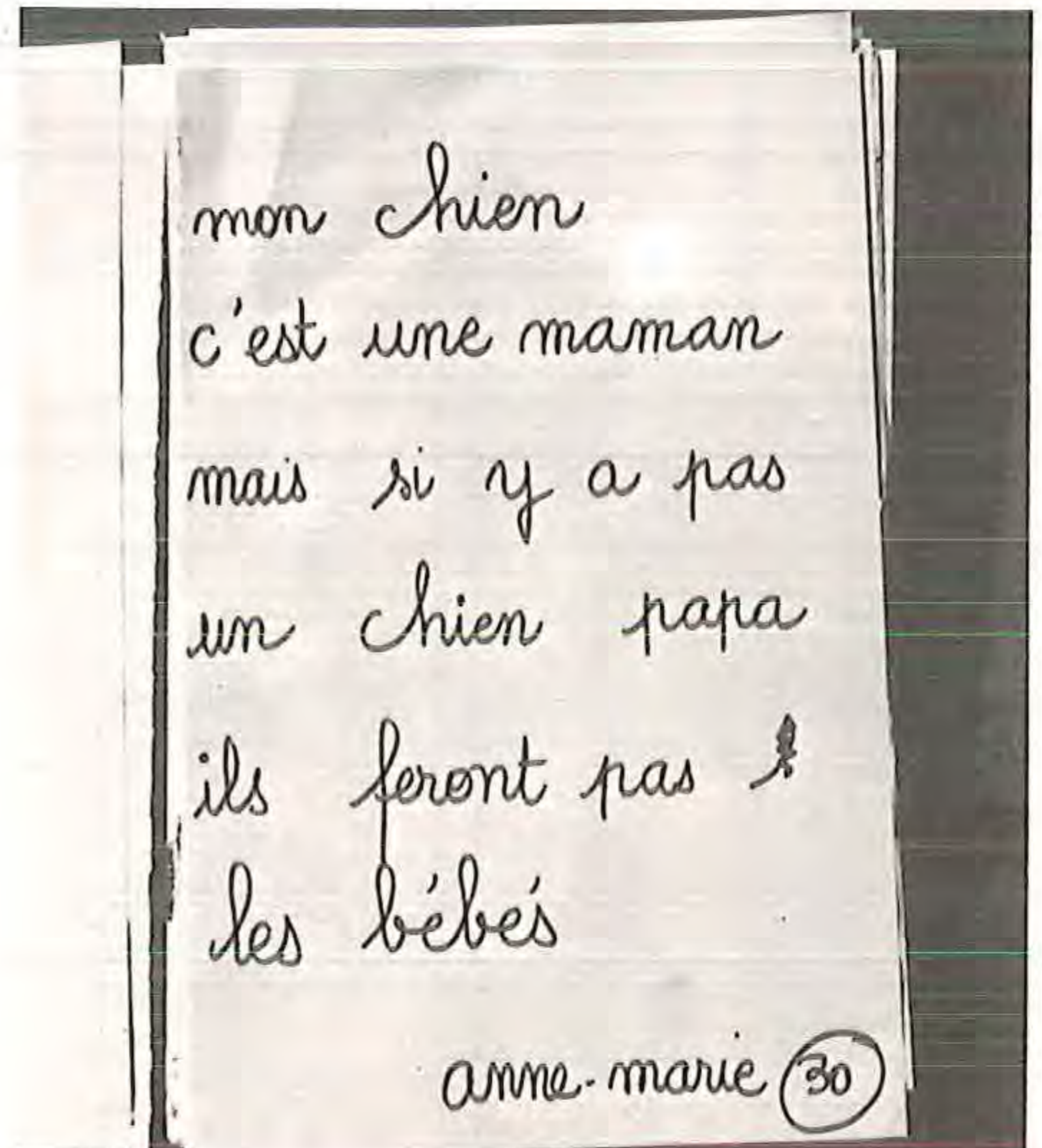
Suzanne

Certains commentaires remettent en cause l'écrit (cf. extrait 3), le précisent ou l'affirment. Des interrogations surgissent, des curiosités naissent, qu'un autre pourra peut-être satisfaire (cf. extrait 4).

Extrait 3

« J'ai bien aimé le texte de Suzanne « L'accident » mais dans son texte elle dit que les pompiers emmenaient le monsieur, mais sur son dessin c'est les infirmières. Pour que les pompiers arrivent quelques minutes après il faut d'abord que la sirène sonne ».

Sandie



Extrait 4

« Je trouve ça bien. Mais la réalité est mieux. Dans l'œil de Franck, il y a une maison. Celui de Valérie il est un peu déformé parce que son œil on dirait qu'il a des oreilles. Celui de Cyril il y a un homme. Il n'y a pas le mien ».

Brigitte

« L'œil de Franck est bizarre avec ses maisons ; l'œil de Sandie devrait pas dépasser le front. Au contraire il devrait être à l'intérieur. La première page dit sur 26, 18 réponses. Le maître aurait dû corriger à la fin de l'album comme le corps humain ».

N'oublions pas l'affectivité qui surgit au détour d'une page. L'exemple de Suzanne (extrait 6) qui n'avait jamais voulu parler de son pays et qui, d'un seul coup, nous parle en portugais et nous parle, enflammée, de son pays, en témoigne.

« Les textes sont très bien. Quand j'ai vu le texte écrit en portugais je l'ai lu à mon père, ma mère et mon frère. Ils ont voulu le lire alors je les ai laissés le lire. Ils ont trouvé ce texte très bien ».

Suzanne

L'apprentissage de la critique et de la lecture critique n'a pas été le moindre des acquis. La préhension de l'idée de belles pages a permis d'améliorer la qualité des albums et des journaux. Et puis cette phrase, dite au cours d'un conseil de coopé : « Tu te rends compte, que les autres nous lisent !!! »

Roland BOUAT